



# Chroniques de la Science-fiction

**Semaine du 12 décembre 2016**

ROGUE ONE  
A **STAR WARS** STORY™

## Édito

2

**La guère des étoiles...** Et c'est décembre à nouveau, avec le faux film original *Star Wars* qui empêche à nouveau la sortie d'originaux mille fois plus attendus pour empêcher les spectateurs avides d'évasion d'avoir le moindre choix quand il s'agit d'organiser leur sortie cinéma.

Avec l'énorme risque que les cinéphiles finissent par opter définitivement pour des films Netflix projetés sur le grand écran de leur salon : moins cher, moins de dérangement, des économies de pétrole et moins de risque d'agression, d'insultes et d'attentats.

**Rogue One** est bien sûr la déception que nous attendions tous : George Lucas, trente années plus tôt avait prétexté qu'il retardait le tournage de nouveaux films **Star Wars**, que s'il demandait à un studio de les tourner comme on tournait les James Bond par exemple, les films seraient forcément mal écrits et sans originalité... Eh bien c'est chose faite avec Disney – dommage d'avoir attendu trente ans – et que les acteurs clés de la première trilogie soient morts et/ ou aient forcément perdu un peu de charme ou de magnétisme – qui auraient sauvé possiblement les meubles des autres films, surtout s'ils avaient été tournés par de vrais créatifs et pas les faiseurs d'aujourd'hui.

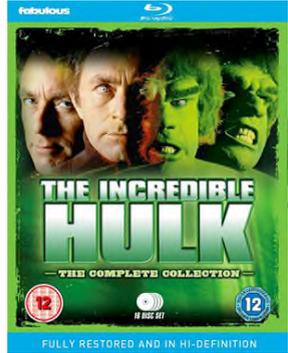
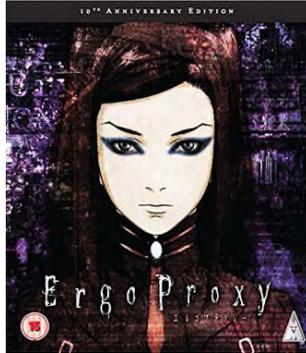
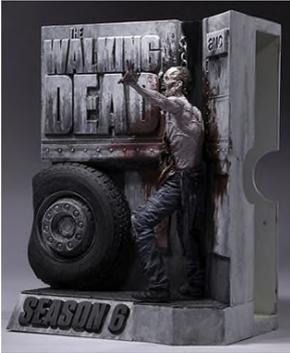
Mais j'ai cependant la ferme conviction que comme Hergé en son temps, le tandem Lucas / Spielberg ne tenait vraiment pas à être doublé en popularité et en pouvoir par des petits jeunes ou des plus doués comme il y en avait tant à l'époque des années 1980 : imaginez **Star Wars 4** par James Cameron forcément sur une planète océan, ou **Star Wars 5** par Joe Dante et ses extraterrestres à la fois drôles et terrifiant, ou encore une série de films **Han Solo** avec un Harrison Ford encore jeune et pétant le feu, sans qu'il soit besoin de le cloner informatiquement.

D'un autre côté, si nous survivons, nous finirons par voir tous ces films que Lucas et Disney à présent n'auront jamais produits, n'auront jamais voulu que nous voyons : les intelligences artificielles se chargeront avant 2050 d'écrire, produire et réaliser sans intervention humaine les films de vos rêves, et l'évolution prouvera alors que la volonté des puissants de régner sans partage ne pouvait que se terminer par leur extinction.

**David Sicé, le 12 juin 2017.**

# La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 12 décembre 2016

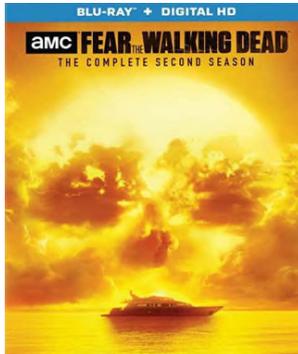
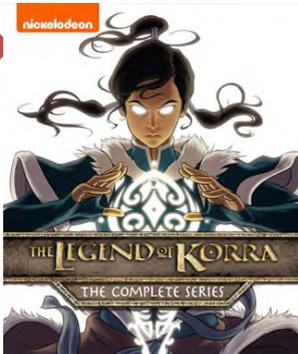


## Lundi 12 décembre 2016

**Télévision US :** Nouveaux épisodes de **Traveler 2016\*\*** S01E09 ; **Timeless 2016\*** S01E10.

**Blu-ray UK :** Dans le noir 2016\*\* (Lights Out, horreur) ; **Swallows And Amazons 2016\*\*** (jeunesse) ; **Donnie Darko 2001\*\*\*\*** (deux montages, anglais seulement) ; **Outcast 2016 S1\*** (série télévisée, horreur) ; **The Walking Dead 2010 S6** (série télévisée, horreur) ; **L'incroyable Hulk 1977\*\*** Complete Collection (The Incredible Hulk 1977, téléfilms non inclus) ; **Ergo Proxy 2006\*\*\* S1 à S6** (série animée) **Transformers : le film 1986\*\*** (animé).

**Blu-ray FR :** The Walking Dead 2010 S6 (série télévisée).



## Mardi 13 décembre 2016

**Télévision US :** Nouveaux épisodes de **Teen Wolf 2011\*\*** S06E05 ; **Aftermath 2016\*** S01E12.

**Blu-ray UK :** **Suicide Squad 2016\***.

**Blu-ray US :** **Morgane 2016\*\*** (Morgan) ; **Miss Peregrine et les enfants particuliers 2016\*\*** 3D (Miss Peregrine's Home for Peculiar Children) ; **I Am Not A Serial Killer 2016\*\*** ; **Suicide Squad 2016\*** ; **Mythica: The Godslayer 2016\*** ; **Les Chroniques de Shannara 2016\*\*** (The Shannara Chronicles, anglais dolby true HD 5.1) ; **Fear The Walking Dead 2015 S2\*\*** ; **Jack Frost 1997** ; **Dreamscape 1984\*\*\*** Collector Edition (nouveau transfert, plus de bonus) ; **Dracula Versus Frankenstein 1971\*** ; **La Quatrième dimension 1959\*\*\*\*** série complète S1 à S5 (anglais LPCM mono) ; **Legend Of Korra intégrale S1 à S3\*\*\*** ;

**Blu-ray FR :** **Highlander 1986\*\*\***

**Romans FR :** **Les royaumes de lune 3 : L'étoile des sables 2016** de Stéphane Tarrade.



## Mercredi 14 décembre 2016

**Cinéma FR :** Star Wars Anthology : Rogue One 2016\* (Rogue One, A Star Wars Story) ; Wonderland 2015 (Heimatland).

**Télévision US :** Nouveaux épisodes de Incorporated 2016\* S01E03 ; Salem 2014\* S03E06.

**Blu-ray FR :** Arrow 2012 S1 à S4\*\* coffret ; Arrow 2012 S4\*\* ; Falling Skies 2011\* S1 à S5 coffret ; Falling Skies 2011\* S5.

**Bande Dessinée FR :** Skydoll 4 : Sudra 2001 édition spéciale (D : Alessandro Barbucci ; S : Barbara Canepa) ; De Cape et des Crocs 2001\*\*\* (volumes 10 à 13) ;

**Romans FR :** D'un autre monde 2008 de Ali Sparkes (Frozen in Time) ; Esoterre 1 : Arcames 2016 de David Forrest.

## Jeudi 15 décembre 2016

**Télévision US :** Nouvel épisode de Falling Water 2016\* S01E09.

**Roman FR :** ; Les mondes d'Édesse 1 : Alagan 2016 de Madeleine Topnorth ; Phitanie 1 : L'autre Monde 2016 de Tiphaine Croville ; Renaissance 3 : Expédition 2016 de Denis Lereffait.



## Vendredi 16 décembre 2016

**Cinéma US : Star Wars Anthology : Rogue One 2016\*** (Rogue One, A Star Wars Story) ; **Prémonitions 2015\*** (16 décembre 2016, Solace).

**Télévision US :** Fin de saison pour **The Exorcist\* S01E10** (renouvelé pour une seconde saison) ; Fin de saison pour **Z Nation 2014\*** S03E15.

**Télévision US et FR :** Tous les épisodes de **The OA 2016\* S1** (Netflix – renouvelé pour une seconde saison) ; tous les épisodes de **L'homme du Haut Château 2015\* S2** (The Man In The High castle, Amazon Prime – renouvelé pour une troisième saison).

**Blu-ray FR : Ash Vs Evil Dead S1\*\*.**

## Samedi 17 décembre 2016

**Blu-ray FR : Dernier Train pour Busan 2016\*\*\*\*** (Train To Busan) + **Seoul Station** (animé) ; **Star Trek Sans Limites 2016\*\* 3D et 4K** (Star Trek Beyond) ; **Peter et Elliott le Dragon 2016\*** (Petes Dragon)

**Romans FR : Bienvenue sur Déliciosa 2011** de Bernard Viallet.

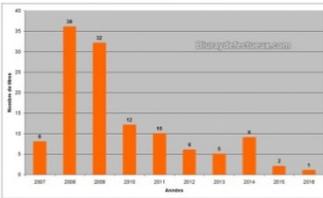
## Dimanche 18 décembre 2016

**Télévision UK :** Fin de saison pour **Humans 2015\*** (adaptation UK de Real Humans) S02E08 (renouvelé pour une saison 3).

*...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.***

# bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook



Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

## Courrier des lecteurs

**Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr**

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 12 décembre 2016



## Rogue One

**N'importe quoi**

Les nouveaux films **Star Wars** se suivent et continuent de ressembler aux mauvais scénarios de tournois de jeux de rôles sur table pour le même « univers » **Star Wars**.

J'imagine que le problème au cinéma a strictement la même cause que pour le jeu de rôles **Star Wars** – une bible qui caractérise ses héros, ses décors ou ses scènes d'action à coups de clichés vides de sens et une absence totale de vision.

Au contraire de la seconde trilogie historiquement parlant (chapitre 1, 2, 3) où Lucas, faute de savoir écrire ou construire un univers, avait quand même une vision, et la culture space opera des années 1930 à 1950, ce sont des faiseurs, qui sont ici à l'œuvre, tenus étroitement en laisse et chargé d'occuper les écrans avec du revomis des films précédents.

Il est simplement terrible de constater qu'un flash-back commence par un flash-back ; qu'une fois de plus, au prix de la vagination obligée de tous les remakes reboots préséquelles de ces dernières années, tous les protagonistes sont forcément des pantins – ou si vous préférez, des doublures corps – chargé d'émuler misérablement les rôles des premiers films : il faudra donc forcément un gentil robot sarcastique, un han solo de fortune, et un Luke Skywalker qui aurait changé de sexe pour ressembler davantage à sa sœur et ramener l'estampisme d'un féminisme qui n'en est

même pas un : libérons les femmes, qu'ils disaient, pour les atomiser à la fin, bravo.

De toute manière l'héroïne n'a rien d'une femme, elle n'a même rien d'une personne : allez au cinéma, que Diable, et comparez à quel point des héroïnes peuvent crever l'écran, et pas en tant que victime ou plus dangereuses que les mâles.

Des femmes qui existent pas seulement pour faire aller du point A au point B, qui ont des vies et qui ne les sacrifient pas, qui viennent et qui vont quelque part ailleurs que dans le film, qui font des choix au lieu de remplir une mission à la demande, qui change leur Destin au lieu d'en avoir un obligé – qui gravissent tous les échelons depuis la bête porteuse de plan à la nouvelle présidente de l'univers qui réussit non seulement à fonder un monde bien meilleur que celui gouverné par des mutants incapables de voir que leur gouverneur irradie littéralement le mal, et ne s'imaginent pas garder une galaxie de trilliards d'être vivant à 50 pelés plus trois tondu qui ne voient même pas venir un coup de sabre laser dans leur dos.



Le Space Opera, ce n'est pas **Rogue One**, ce n'est pas **Star Wars 7** et ce ne sera même pas **Star Wars 8** ou **9**. Ce ne sont pas des flash-backs

dans des flash-backs, et cela ne consiste pas seulement à projeter des décors et créatures plus ou moins bizarres, ou encore vus et revus sur l'écran vers. C'est construire, étendre et explorer un univers que l'on sillonne à bord de vaisseaux spatiaux et autres grandes ou petites portes.

Quand on a une vie, on ne se contente pas d'embarquer dans le premier jet ou paquebot venu pour seulement faire son truc (sauver soit-disant l'univers ou le monde, se venger, massacrer les autres exactement comme les dictateurs que l'on souhaite renverser).

Un univers de Space Opera, c'est une immensité d'histoires passionnantes à toutes les échelles, sur chaque port de chaque planète de chaque système de chaque bulle stellaire de chaque bras galactique de chaque mur de galaxie. Rien que l'idée d'une seule étoile noire à abattre a déjà quelque chose d'assez ridicule en soit, mais la recycler cinq fois de suite a quelque chose de profondément pathétique, voire de fout..ge de gueule total.

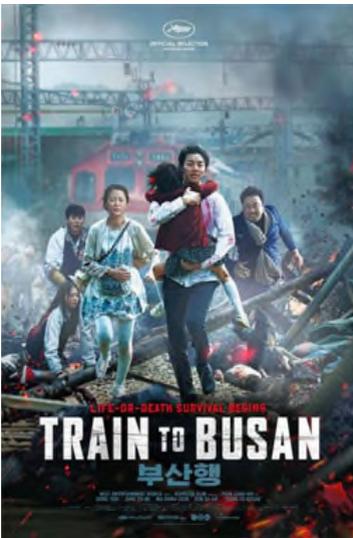
L'horizon **Star Wars** est aujourd'hui profondément limité, dans le sens de limité débile mentalement. On dirait des bonbons remplis d'édulcorants, de colorants, de carie et de cancer balancés à une foule d'adultes que l'on prend pour des gamins – du genre qui n'ont jamais existé, parce qu'un gamin est un adulte en devenir, et même lavé du cerveau, il se doute à un moment quand on le prend pour un c...

L'avenir paraît donc à cette heure tout tracé pour cette « franchise » Disney : occuper un maximum d'écran pour forcer les gens à ne pas pouvoir voir un meilleur film de Science-fiction, ou en tout cas un film de Science-fiction fait par des gens passionnés et cultivés, possiblement les suites d'**Avatar**.

Puis après avoir stérilisé le marché à coup de **Prometheus** à la place d'**Alien** et de Dieu sait quelle parodie de **Blade Runner** pour nous promettre un **Indiana Jones** saboté de plus, aller raconter que le Space Opera n'est plus à la mode, un peu comme le Western – tout cela en ouverture de la conférence de presse pour la sortie d'un nouveau Western (cf. Steven Spielberg qui racontait que les Super-héros n'étaient plus à la mode juste avant que son Western floppe et que les films de Super-héros raflent à nouveau la mise).

N'allez plus voir les films **Star Wars**. Rêvez-les, écrivez-les vous-même, remplacez les noms de **Star Wars** par les autres. Lucas n'a pas fait autrement pour créer sa première trilogie historiques en caviardant **Valérian**, **Flash Gordon**, et tant d'autres jusqu'au **Métropolis** de Fritz Lang.

Sorti aux USA le 23 novembre 2016, en France le 30 novembre 2016, en Angleterre le 2 décembre 2016. Sortie en blu-ray anglais le 3 avril 2017 ; français le 5 avril 2017 ; américain le 7 avril 2017



## Dernier train pour Busan 2016

### World War Z avec un scénario

Réussite totale pour cette apocalypse zombie se déroulant principalement à bord d'un train à grande vitesse. L'écriture est remarquable, et c'est bien le premier film de zombie à ma connaissance qui transmet un message clair, et très important – complètement à l'opposé du leitmotiv nauséeux du genre **Walking Dead**, à savoir

« tuez-les-tous », « les humains sont les pires » et « chacun pour sa pomme désormais ».

La réalisation, les effets spéciaux, le jeu d'acteur sont impeccables, l'action est jubilatoire et brillante, il n'y a aucun abus dans la violence ni dans le gore, cela reste à la fois réaliste et supportable pour les adultes et adolescent. Enfin il y a de l'humour (noir, évidemment) mais en même temps une vraie humanité, qui résiste à la stupidité et l'égoïsme de la foule.

Le film est à voir absolument, culte et emblématique du 21<sup>ème</sup> siècle – car s'il faut chercher la métaphore, celle de l'accélération de la descente aux enfers de l'actualité est évidente : tout le monde veut être en sécurité mais le seul moyen d'arriver à destination est le respect et l'entraide, sinon on ne vaut pas mieux que de la nourriture en boîte pour zombies, et aucune évasion n'est alors possible, y compris pour le 1% et leurs serviteurs zélés, parfaitement mis en scène dans le film.

Sorti en Corée du Sud le 20 juillet 2016. Sorti aux USA le 22 juillet 2016. Sorti en France le 17 août 2016. Sortie en Angleterre le 28 octobre 2016. Annoncé en blu-ray américain le 17 janvier 2017 ; annoncé en blu-ray allemand le 3 février 2017 édition limitée ; annoncé en blu-ray anglais le 27 février 2017.



# Highlander 1986

## Il n'en est resté qu'un seul

En 1986, Highlander révélait Christophe Lambert comme une star internationale, un véritable superhéros – quand bien même son accent en version original était ridicule, le film – son scénario de Fantasy digne de ce nom, sa réalisation superbe, vidéoclipée à merveille par Russell Mulcahy – les chansons survoltées de Queen spécialement composées pour – le cocktail est parfait et restera dans les mémoires.

Et du coup, **Highlander 1986** prendra la place qui lui revient dans l'incroyable succession de films cultes de SF / Fantastique / Fantasy du nouvel âge d'or des années 1980 du genre merveilleux au cinéma. Alors bien entendu, on tenta de faire des suites, puis comme cela ne marchait pas faute de scénario et de réalisateur à la hauteur, on enchaîna sur une série télévisée, plutôt appréciée, mais écrite au kilomètre tout de même. Et

encore quelques suites, mais à ce stade, c'était comme essayer de réanimer un cadavre de plusieurs heures.

Curieusement, la médiocrité va s'accrocher aux basques du film lors de ses éditions en blu-ray, après avoir bien sûr subi quelques éditions DVD bien mutilées à coup de Pan-And-Scan ou de Letterbox. À cause de son âge et surtout à cause des droits de diffusion trainant entre les vilaines pattes de banxters ? Heureusement, l'édition du... euh, trentième anniversaire semble rattraper le coup, en conséquence prenez bien garde au moment où vous investirez dans l'édition non grossièrement bruitée.

*Sorti aux USA le 7 mars 1986 ; en France le 26 mars 1986.  
Sorti du blu-ray français du 17 juin 2009 (sans version française, sous-titré français, director's cut, image limite ; en blu-ray anglais le 6 juillet 2009 - Immortal edition (sous-titres français, master horrible très artefacté, avec au moins un plan en SD) chez STUDIO CANAL. Sorti en blu-ray américain le 2 novembre 2010 (édition identique à l'anglaise).*

*Sorti en blu-ray anglais 30<sup>ème</sup> anniversaire le 11 juillet 2016 (pas de version française ; en blu-ray américain 30<sup>ème</sup> anniversaire le 27 septembre 2016 (pas de version française) ; en blu-ray français 30<sup>ème</sup> anniversaire le 13 décembre 2016 (version italienne, anglaise DTS HD MA*

*5.1, allemande, italienne, pas de version française, mais sous-titres français).*



## Morgane

**Rien de nouveau  
sous le Soleil**

Isaac Asimov rappelait déjà dans les années 1950 que si les êtres humains avaient été assez intelligent pour concevoir leurs couteaux avec des manches, ils pouvaient l'être

pour ne pas construire un robot qui les abattrait tous jusqu'au dernier.

Et pourtant les productions mettant en scène des robots (des clones, des homoncules etc.) tueurs continuent de s'enchaîner. Parce que les scénaristes et les producteurs ne pensent qu'au fric facile ? Parce qu'ils prennent les spectateurs pour des c...ns ?

Et que penser des critiques et des avis positifs sur le pitoyable **Ex-Machina** de Alex Garland, vous savez l'histoire de cet inventeur qui veut tester si son intelligence artificielle est vraiment intelligente en plus d'être bien roulée... Et vous savez quoi ? Pour lui le test sera réussi si l'intelligence artificielle décide de l'assassiner.

Comment peut-on une seule seconde considérer qu'une histoire pareille est intelligente ou vaut la peine d'être vue ? D'un autre côté, cela fait le combien-tième film qu'Alex Garland promet comme de la SF et se termine en Slasher stupide juste parce que, déjà ?

Pour en arriver à Morgan, combien de minutes aura-t-il fallu aux spectateurs et aux critiques pour noter la ressemblance flagrante entre la Morgane en question et l'inspectrice du laboratoire ? Comment l'équipe dans un bel ensemble ne tique pas lorsque l'un d'entre eux insiste pour se retrouver régulièrement seule avec une mineure (même sortie d'une cuve) pour lui faire découvrir l'amour des petites fleurs et des petites bêtes que l'on achève ?

Et pour boucler la boucle, si Morgane est un projet d'exécuteur sans âme (comme si les humains n'excellaient déjà pas dans ce domaine) – ah, ah, ah, la ritournelle de l'humain supérieur parce qu'il a des émotions, alors qu'ils sont des armées à pratiquer la boucherie de masse pour ensuite poster la vidéo sur Internet – pourquoi personne n'a prévu de manche pour ce genre de couteau, alors que dans la réalité, la seule chose qui empêche les timbrés de lâcher la Peste ultime sur la planète est que le vaccin ne fonctionne pas.

Outre le fait que **Morgan** est un film à court d'idées (une seule ne suffit pas), dont les personnages sont moins épais que du papier à cigarette et n'aurait pas été retenu pour un épisode de **Black Mirror**, le vrai reproche

que l'on peut faire à cette production est de faire diversion de ce qui se passe en réalité et actuellement dans le domaine de la création artificielles d'êtres humains – et donc de maintenir la tête du public sous l'eau de l'ignorance. En plus court, **Morgan** n'est pas **Les fils de l'homme**, très loin de là.

Un dernier mot sur le petit buzz qu'a tenté de faire la production en confiant à une « intelligence artificielle » le soin de monter une bande-annonce du film. Hé bien la bande annonce est ratée.

*Sorti aux USA et en Angleterre le 2 septembre 2016 ; en France pour le 28 septembre 2016. Sorti en blu-ray américain le 13 décembre 2016 (lisible en France, français inclus) ; sorti en blu-ray français le 1<sup>er</sup> février 2017 (probablement Région B, identique au blu-ray américain).*



## Dans le noir 2016

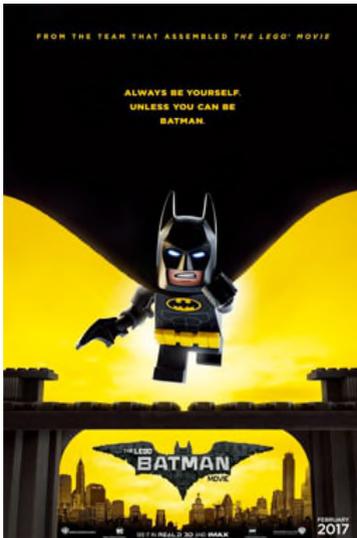
### Supernaturel

**Supernatural** continue actuellement d'enchaîner les saisons de trop, mais il existe apparemment des gens encore capables de raconter un bon épisode de cette série, comme au temps des cinq premières saisons. Bien sûr Dean et Sam manquent à l'appel, mais tout y est, sauf peut-être l'humour. Alors Dans le Noir pourrait aussi être considéré comme un excellent épisode d'**X-Files**, sans Mulder ni Scully.

Pour jouer la bande à Scooby-Doo ne nous restent donc que les victimes potentiel du monstres. Le Fantastique est correctement orchestré, et on nous épargne, merci beaucoup, le monstre cliché omnipotent à la japonaise. Donc à la condition à ne rien s'attendre de plus qu'un bon

épisode de série télévisée, qui dure le temps d'un film sans longueur, tout va bien, promesses tenues.

*Sorti aux USA le 22 juillet 2016 ; en Angleterre le 19 août 2016 ; en France le 24 août 2016. Sorti en blu-ray américain le 25 octobre 2016, en blu-ray français le 24 décembre 2016.*



# Lego Batman

## Lego Extrême Fanfiction

Le premier long métrage animé Lego était un grand délire s'achevant en plaidoyer : s'il vous plaît, messieurs les très riches 1% de la planète, laissez-nous jouer un peu plus longtemps avec nos vies au lieu de tout contrôler et tout détruire. Certains très riches hommes d'affaire avait mal pris le portrait de la planète dénonçant entre autres des sitcoms vaines, la pop fabriquée répétitif (Happy, Happy, Happy...) et la population lavée du cerveau tandis qu'une minorité tentait vainement de retrouver sa liberté et son innocence.

**Lego Batman** n'a pas tant d'ambition et consiste pour un quart à enchaîner les gags au dépend du personnage de Batman, un quart de clins d'œil assez lourd aux films et séries live Batman précédents, un quart de quasi slash entre le Joker et Batman plutôt finement joué et enfin un quart d'une aventure de Batman dans le rôle de Superman qui se retrouve à affronter tous les méchants de son univers – et de l'univers des films du moment, en même temps, ce qui est cependant moins ambitieux que cela en a l'air au premier abord.

Au total **Lego Batman** réussit parfaitement à donner l'impression d'assister au délire de quelqu'un qui se ferait un gros délire avec des Lego sur Batman, mais sur la longueur, c'est un seul sketch de une heure trente, une marche forcée et migraineuse sur la longueur, avec certains gags qui feront rire sur le moment mais surtout le regret que ce Lego Batman n'ait pas eu la chance de surfer sur une véritable aventure au lieu d'une espèce de concours de glotonnerie où à quelque moment que ce soit, aucun des aspects – parodique, références, slash, mission – n'aura eu vraiment le dessus, et donc passera toujours au second plan. Et si on se penche un peu sérieusement sur ce qui aurait pu être mieux réalisé – par exemple l'aspect Batman contre Joker, ce ne sera que pour s'entendre dire qu'un autre aspect était plus important (par exemple les gags, le slash ou le commentaire sur les films Batman). Donc au final, frustrant.

*Sorti en France le 8 février 2017, avancé du 15 février 2017. Sorti aux USA et en Angleterre le 10 février 2017.*



## **L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.**

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.



# The OA

## La Mary Sue de trop

**Netflix** a précipité la diffusion de **The OA** (L'Ange Originel, rien que ça) probablement à cause de la diffusion annoncée début janvier 2017 de **Beyond**, une pénible Mary Sue qui joue la montre dès le premier épisode, où l'héroïne Prairie se monte une secte qui recrute des adolescents mineurs pour leur raconter « des histoires » en privé dans une maison vide isolée et les invitent à laisser leur porte ouverte la nuit.

Le remplissage continue avec la presque totalité de la saison de 8 épisodes consistant en un énorme flash-back mettant en images les histoires possiblement fausses racontées par la chef de secte, toute basée sur l'apitoiement sur la super-héroïne, qui prétend partager (ou pas) ses superpouvoirs en apprenant une chorégraphie New-Age aux adolescents recrutés.

Habilement, Prairie a aussi recruté la conseillère d'éducation du lycée où elles s'approvisionne en éphèbes : hostile dans un premier temps, la bonne femme coopère totalement ensuite, au mépris de toute conscience professionnelle – mais il paraît que cela arrive souvent dans les écoles : l'occasion fait le larron, surtout quand il n'a aucune morale ni aucun scrupule.

J'espère bien que la production ni **Netflix** n'a pas réalisé le genre de messages que véhicule sa série. Le contraire ne m'étonnerait guère cependant, vu qu'en France, ça n'hésite pas une seule seconde à jeter dans les bras de l'actrice représentant la ménagère-cible de la chaîne de jeunes mineurs, et bien sûr, tout cela c'est pour l'amour et pas seulement pour le sexe et l'argent. Et désormais, avec l'exemple présidentiel, ce genre de production n'est pas près de se tarir.

Brit Marling, productrice et actrice principale de *The OA*, n'en est pas à son coup d'essai : la jolie blonde diaphane intègre le circuit du cinéma Art et Essai via un documentaire présenté à Sundance en 2004 et refait plusieurs fois le coup de la robe à fleurs, du New Age et de l'approche sectaire dans **Another Earth** en 2011 qui pompe au passage le concept de **Danger, Planète inconnue** 1969 sans qu'aucun critique ne semble le réaliser, **Sounds Of My voice** en 2012, **I Origins** en 2014.

À ce titre, **The OA** ne semble rien de plus que le thème suivant d'une page de propagande lessiveuse de cerveau ratissant tous les thèmes paranormaux de feuilles de choux et sectes type Rael, Scientologie etc – Ovni, réincarnation, fin du monde – et dans le cas de **The OA**, les anges, avec cette tentative particulièrement hypocrite de dissimuler jusqu'au dernier moment que l'héroïne est un « ange », et cette technique scientologue de raconter qu'une chose vraie est aussi fausse, dans un récit très chargé émotionnellement – le cerveau logique lutte alors contre le cerveau émotionnel et paralyse le jugement du spectateur, le temps que la propagande puisse se déverser et programmer l'individu.

Alors oui, **The OA** flirte avec la propagande sectaire, mais on peut très bien raconter de bonnes histoires en se basant sur les mêmes thèmes ou récits que les sectes ; et oui, **The OA** fait l'apologie de comportements risqués à ne pas imiter dans la réalité – mais du point de vue du divertissement pur, le plus gros reproche que l'on pourrait faire à *The OA* est d'occuper de l'espace et de vous faire perdre votre temps : en huit épisodes, vous avez franchement mieux à faire.

Et après avoir regardé ou zappé, vous avez franchement mieux à faire que de débattre si oui ou non **The OA** est une bonne série ou ce que ça veut dire tout ça, parce que vous n'avez pas tout compris – et pour cause : la production a fait exprès de semer la confusion juste pour vous faire perdre votre temps.

*Diffusé en France et à l'international à partir du 16 décembre 2016 sur NETFLIX US / FR.*

**Première édition du 15 juin 2017. Texte tous droits réservés David Sicé.  
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.**